

# De mémoire de foetus

## *L'héritage familial s'inscrit dans nos cellules dès la conception*

Edmée Gaubert

### Extrait

#### **L'enfant surprise ou Histoire d'un déni de grossesse**

C'était la fête dans le ventre de cette future maman. Un ovule ravi venait d'accueillir un spermato amoureux et les cellules toutes remplies de joie n'en finissaient pas de se multiplier. Elles riaient aux éclats en composant les tissus qui allaient constituer ce corps rempli de chairs et de liquides et de cordages et de tuyaux et de réceptacles divers. L'intelligence contenue dans cette première cellule était à l'œuvre. Chaque système allait, dans le moindre détail de sa fabrication hautement qualifiée, se réaliser au rythme des mouvements de la vie. Le souffle de l'amour s'était déposé là, dans ce ventre, en toute discrétion.

Oui, il y avait un mot d'ordre pour chaque cellule : « Discrétion ». Alors, c'est en toute, « discrétion », que les mouvements de croissance se mettaient en œuvre. Personne ne demandait « mais pourquoi cette discrétion est-elle la règle absolue ? »

Non, personne ne le demandait, c'était ainsi et c'est ainsi que chaque cellule obéissait à cette exigence.

Cela réjouissait un petit garçon. Celui justement qui était en fabrication dans le ventre. C'était à sa demande et dans ce climat que son architecture subtile s'élaborait.

*Mes futurs parents ne doivent absolument pas savoir que je m'installe et que je suis là. Je veux leur faire une surprise. Ils ne sont pas prêts tout de suite. Maman future est trop préoccupée par ses études, papa futur est dans son premier poste et c'est un peu la galère pour lui. Je ne suis pas du tout prévu dans leur esprit. Ils disent toujours quand on leur pose la question :*

*- Un enfant même pas en rêve en ce moment on a trop de souci et puis, on le mettrait où ce petit, il n'y a pas assez de place chez nous. Non, c'est vraiment pas le moment.*

*Alors il me faut être très très très discret pour ne pas les affoler. Je risquerais de disparaître dans un avortement et je ne le veux pas. Alors, j'ai choisi le camouflage et j'en connais un rayon : me faire le plus discret possible, m'enfoncer dans la paroi, me développer en hauteur surtout pas en avant, faire le moins de mouvements possible pour ne pas éveiller les soupçons.*

*Je veux vivre avec ces personnes. Elle, elle sera une merveilleuse maman après le choc passé. Lui, il lui faudra un peu de temps pour s'habituer à moi mais ça ira. J'aurai ainsi un super papa et c'est exactement ce que je désire, avoir une douce et tendre enfance dans une famille chaleureuse.*

*Bon, c'est vrai aussi, tout ne sera pas miel et rose tous les jours pour eux car j'ai un fichu caractère comme ils vont vite s'en apercevoir, mais ce sera bien bon et beau pour tous les trois et aussi pour ma petite sœur qui viendra après. Je le sais.*

*Perdu dans mes rêves de candeur je me laisse bercer, pousser.*

*Je me passe en boucle la tête de ma future maman lorsqu'elle me verra sortir Je souris avec les anges tant mon plaisir est grand. Je suis le plus beau cadeau de leur vie. Ils ne se doutent de rien. Certes maman est un peu plus fatiguée (ses études !) et papa travaille pour la construction de notre maison. Chaque jour m'apporte un peu plus de cette conviction que j'ai pris la bonne décision. Surprise surprise ! Le gynécologue que maman va voir lui dit que tout est normal. Qu'elle peut continuer à prendre sa pilule, que si ses règles ne viennent pas c'est que son cycle est perturbé mais qu'il n'y a pas de quoi se faire du souci.... Bla Bla Bla Bla Bla je n'écoute même pas. J'ai tellement bien fait les choses que même le spécialiste n'y voit rien. Je suis très fort. Je grandis paisible. Mes parents s'amuse et font l'amour souvent. C'est si doux quand ils se caressent. Je sens leurs mains sur le ventre et tous les frissons du corps de maman. Je ronronne au creux de ce cocon si chaud.*

- Tu n'aurais pas un peu grossi dit papa tendrement ?
- Oui, j'ai l'impression depuis quelques semaines. J'ai dû prendre deux kilos. Je vais faire attention.

Ils éclatent de rire.

*Heureusement car ce jour là précisément, dans la nuit, j'ai choisi la nuit pour que l'effet soit plus fort, (Oui je commence très tôt ma carrière de farceur à effets spéciaux !) TA TA TA Sonnez trompettes j'arrive ! Maman est prise de violentes contractions. Elle n'y comprend rien, papa non plus. C'est l'affolement, le branle bas de combat. Alerte, alerte, en pleine nuit ils appellent SOS médecin, les pompiers, le SAMU. Leur taux d'adrénaline est au plus haut. Papa croit que maman est en train de mourir. Maman est terrorisée tellement elle a mal.*

- « J'ai mal ! hurle-t-elle, mais fait quelque chose au lieu de tourner en rond ! Viens prend moi dans tes bras, va-t'en j'ai trop chaud ! » Mon pauvre papa, il tourne comme une bourrique, dépassé complètement par les événements.

*Tous les secours arrivent en même temps. C'est la fête dans le quartier ! Je suis ravi. Je m'appête à sortir dans ce tintamarre. Mon entrée dans le monde est triomphale !*

- « Qu'est-ce qu'elle a ma femme ? arrive à ânonner mon père.
- Mais elle accouche Monsieur, elle accouche
- NON murmurent-ils en chœur, totalement sonnés par la nouvelle. Non c'est pas possible. »

*Une douche glacée leur tombe sur les épaules.*

- « C'est un magnifique garçon », clame le pompier qui m'accueille en me déposant sur le ventre de maman.

*Je suis passé comme une lettre à la poste après quelques « Poussez Madame allez, il arrive ».*

- Venez couper le cordon Monsieur.

*Tout tremblant, mon papa sur pilote automatique se laisse guider. Il coupe. Tout le monde applaudit lorsqu'en tremblant, il exécute le geste qui me permet d'être moi tout entier, enfin mon rêve réalisé.*

*- Coucou c'est moi, me voilà je viens d'attendre neuf mois. Quel bonheur d'être enfin sorti et de vous rencontrer mes parents chéris. Vous ne savez pas encore combien je vous aime. Vous ne savez pas encore combien vous allez m'aimer. J'ai tout mon temps pour vous apprivoiser.*